



Communiqué n°6 du 26/09/08

PROLOGUE A L'ILE DE RE

Samedi 11 octobre. Week-end rétais de bonne facture. Il fait beau et chaud, les terrasses font le plein, le ministre de l'environnement et du développement durable, Jean Louis Borloo, décompresse en famille sur les quais, séquence détente à l'île de Ré... Quand sur l'eau, 18 gabiers, pour certains fraîchement amarines, souquent sur les avirons devant les remparts de Saint Martin de Ré. 18 concurrents venus participer au prologue de la deuxième édition de la transatlantique à la rame, la Bouvet Rames Guyane.

Les reins qui sentent la mer

Sur le papier, les 21 concurrents vont partir en mars prochain pour une traversée de l'Atlantique en course et en solitaire. Départ Saint Louis du Sénégal. Arrivée : Cayenne. Des côtes africaines aux terres guyanaises : 2600 milles.

Les données sont précises et les pratiques connues. La traversée de l'Atlantique est une aventure balisée et l'océan à la rame un parcours largement validé.

Voilà pour le papier. Sur scène, la Bouvet Rames Guyane, c'est une équipe hétéroclite. Certains marins sont certes éprouvés aux joies de la rame en mer mais de nombreux concurrents sont de réels néophytes,

des gars qui n'avaient jamais navigué, des boys next door pas franchement amarines. Un ferronnier, un metteur en scène, un conseiller en gestion du bâtiment qui n'a pas eu le temps d'ôter son loden. Une équipe d'inconnus, débarquée à l'île de Ré pour une régates et une série de cours en accéléré de sécurité ou météo. « *C'est intense, et je m'aperçois à quel point je suis ignorant* » lance un concurrent. A portée de rame, un autre règle au millimètre son rail, il est à son affaire, il était déjà de la première édition. « *Ce fut vraiment une aventure incroyable et j'y retourne parce que je veux en profiter davantage. Pour la première édition j'ai un peu subi la course, ce n'était pas mon élément, je n'y connaissais rien, mais maintenant je sais...l'oiseau qui vient vivre quelques jours avec toi sur le bateau, le globicéphale qui te rend visite, le requin qui t'accompagne un bout de chemin, le voyage au plus près de l'eau, les reins qui sentent la mer, les mains qui touchent l'eau* ». Dans sa vie de terrien Jean-Pierre Lacroix est guyanais, en mars il redeviendra marin.

Le Prologue

En ce 11 octobre, vent d'est, beau temps, belle mer. 11H00, les concurrents sortent du briefing et sont remorqués vers la ligne de départ devant l'abbaye des Chateliers pour une course format réduit de 3,9 milles devant les remparts de Ré, bien loin de la houle atlantique et de l'aventure solitaire. Sans surprise, Jean-Jacques Gauthier termine premier, suivi de Mathieu Bonnier et Rémy Alnet. Jean-Jacques Gauthier, champion d'aviron de mer, est secondé par une équipe de préparation digne d'un sportif de haut niveau. De son côté, Mathieu Bonnier a sollicité l'expérience d'un entraîneur lorientais et Rémy Alnet s'entraîne le plus sérieusement du monde. Un trio de compétiteurs pour un podium au cordeau. Derrière certains néophytes s'amarinent, rament un peu de travers, filent pas tout droit. En mars, ils auront tout le temps pour trouver le rythme.

Classement :

1. Jean-Jacques Gauthier (Ramencoeur) - 55 minutes
2. Mathieu Bonnier (Hill's / SanteVet) - 58 minutes
3. Rémy Alnet (Areva) - 58 minutes et 30 secondes
4. Bertrand De Gaullier (Easydentic) - 60 minutes et 30 secondes
5. Jean-Pierre Vennat (Oytech)
6. Gilles Ponthieux (Ram Atao)
7. Eric Lainé (Twinéa)
8. Jean-Pierre Lacroix (Ibis Rouge)
9. Jean-Luc Torre (Dago Vera)
10. Patrick Hoyau (SDVI)
11. Charles Bergère (Le Brigandin)
12. Henri Deboulogne (Innovatys)
13. Pierre Katz (Le Quinze)
14. Didier Lemoine (Mercator)
15. Henri-Georges Hidair (Défi Nofrayane)
16. Karl Barranco (Alea Jacta Est)
17. Jean-Pierre Habold (La Rebelle)
18. Christophe Lemur (Triskell)